

Editorial



Chers
lecteurs et
amis,
nous vous
souhaitons de
tout cœur
une bonne et

heureuse année 2010 ! Qu'elle vous apporte
toutes sortes de joies !

Voici la nouvelle édition de notre bulletin. En ce début d'année, nous vous invitons à faire un retour sur ce que nous avons vécu ces derniers temps. L'année écoulée a été marquée par bien des départs et arrivées, joies et tristesses, commencements et aboutissements. J'ai vu, une fois de plus, que la vie est un flux permanent. Un jour, on se croit bien engagé dans une direction, et puis brusquement tout change, tout est remis en question, et il faut s'ajuster à la nouvelle situation. Cela exige de la foi et de la persévérance, mais le changement a aussi son côté passionnant, car c'est ce qui nous permet de croître en maturité en tant qu'êtres humains. Nous avons dit « au revoir » à Andrew Yoombe, notre responsable de communauté, et « bienvenue » à Monica Angeyo qui, reprenant le flambeau, apporte ses dons et son dynamisme à l'Arche en Ouganda. J'ai eu le privilège d'interviewer l'un et l'autre. Nous avons aussi accueilli de nouveaux assistants et en avons vu partir d'autres. Ensemble, nous cheminons à travers la jungle de l'existence. Il y a tellement d'histoires et témoignages intéressants dans ce numéro que j'ai dû rajouter une page : ce sont donc 5 pages de nouvelles du cœur de l'Arche en Ouganda. Bonne lecture ! et n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions. L'Arche en Ouganda vous envoie ses bénédictions.

Mandy Liedke

L'année 2009 à travers les yeux de...

John Bosco Wasike, coordinateur des foyers/
directeur-adjoint: C'était une année bien remplie,
placée sous le signe du changement. John Sargent,
notre référent de l'Arche internationale, a passé le
relais à Chris Bemrose, responsable de la

communauté de l'Arche Bognor Regis. Il nous a aidés dans le discernement qui a abouti au choix de notre nouvelle responsable de communauté, qui prend ses fonctions dès janvier. Grâce à des donateurs européens, la rénovation de notre nouveau foyer a finalement commencé. Le 3 décembre, nous avons participé à la « journée mondiale du handicap » organisée par notre gouvernement.

Rehema Adams, personne accueillie: j'ai adoré la fête de Noël à l'Arche, ainsi que notre voyage au Kenya.

Beatrice Masike, responsable de foyer: j'ai trouvé au sein de la communauté des gens aimants et attentifs, qui me soutiennent dans ma fonction. Ils m'ont aidé dans ma croissance. Alors que ma grand-mère était très malade, tout le monde ici a prié pour elle. Maintenant, elle va mieux. Nous avons aussi eu un discernement pour choisir la nouvelle responsable de notre communauté.

Kahima Mohamed Livingstone, personne accueillie: j'ai aimé les fêtes pour mon anniversaire et pour Noël. On m'a offert une nouvelle radio.

Christine Namukasa Mbabazi, assistante foyer: grâce aux formations de l'Arche, j'ai beaucoup appris. Étant née un jour de Noël, j'ai célébré mon anniversaire avec Jésus. J'ai reçu plein de cadeaux de tout le monde.

John Kakooza, personne accueillie: j'ai beaucoup aimé le voyage en bus au Kenya, et aussi les fêtes. J'aime danser avec la musique.

Nakibule Lamula, personne accueillie: rire ensemble, faire la fête, célébrer mon anniversaire. Nous avons de nouveaux assistants et j'aime bien Richard, c'est mon nouveau papa.

Richard Lubega, nouvel assistant foyer: c'était très fort pour moi d'arriver à l'Arche, de me retrouver avec des personnes ayant un handicap et de découvrir la beauté chez eux. Quelle belle expérience !

Kabuye George, personne accueillie externe: j'ai adoré la fête de Noël où j'ai dansé pour tout le monde avec le groupe d'animation. Merci à Herman qui travaille avec moi à la ferme.

Entretien avec notre ex-responsable de communauté, Andrew Youombe

«L'arche est un lieu de fraternité, célébration, réflexion et authenticité»

A. Youombe



Robert et Andrew : des amis pour la vie

M : Peux-tu nous dire quelques mots sur toi ?

Y : je m'appelle Andrew Youombe et je suis à l'Arche en Ouganda depuis l'an 2000. Tout d'abord, comme bénévole, je faisais des formations pour les assistants et j'aidais plus généralement la communauté. Je suis devenu responsable de la communauté en septembre 2001, puis en 2005 j'ai reçu un second mandat allant jusqu'à fin 2009. Je suis marié avec Rose et nous n'avons que 5 enfants.

M : Qu'est-ce qui t'a touché à l'Arche ?

Y : Ce qui m'a attiré en premier lieu à l'Arche, c'est la simplicité : les personnes qui vivent ici nous invitent à les rejoindre. Ainsi, la façon dont ils m'ont accueilli était très spéciale. Regina a été la première à me le signifier. Dans un pays comme l'Ouganda, marqué par le tribalisme, les gens vous demandent tout de suite votre tribu ou votre clan, sans s'intéresser vraiment à vous, et vous ne vous sentez pas toujours bienvenu si vous n'appartenez pas au bon clan ou à la bonne tribu. Mais les personnes ayant un handicap ne se soucient pas de cela, elles accueillent chacun tout simplement comme un être humain. Et aussi, dans un monde où priment le diplôme et la réussite matérielle, la recherche d'un mode de vie sain et authentique passe au second plan. Nakibule m'a touché par sa sincérité la première fois que je l'ai rencontrée. J'ai voulu lui dire bonjour, mais comme elle était en train de faire sa lessive, elle m'a éclaboussé et m'a dit : « *genda* » (va-t-en). Plus tard, quand nous sommes entrés en relation, j'ai pu mieux la comprendre. Maintenant, nous passons souvent de bons moments ensemble.

M : Qu'as-tu appris sur toi-même en étant à l'Arche ?

Y : La vie est une suite d'arrivées et départs. Quand quelqu'un arrive, c'est la joie. Tandis que les départs sont source de tristesse. Par exemple, quand Annett Nakya, une personne accueillie, est soudainement décédée en 2007, il y a eu beaucoup de peine et

d'affliction. De même, les assistants qui se joignent à la communauté apportent de la joie, mais quand ils nous quittent, nous sommes tristes de perdre les dons qu'ils nous avaient apportés. Et cependant, arrivées et départs sont en interrelation, l'un ne peut aller sans l'autre.

M : Aurais-tu un conseil à donner à la nouvelle responsable de la communauté ?

Y : En tant que responsable, on est amené à prendre des initiatives que les gens ont parfois du mal à accepter, surtout quand il s'avère qu'une initiative présente plus d'inconvénients que d'avantages. Vous allez peut-être vous retrouver à faire bien des erreurs, mais suivez l'exemple de Moïse dans la Bible. Quand il a fait sortir le peuple d'Israël d'Égypte pour le conduire vers la Terre promise, il s'est constamment heurté à des obstacles, mais il a maintenu le cap et il n'a jamais cessé de croire qu'ils atteindraient leur but. Alors, quelles que soient les difficultés, gardez la foi et maintenez le cap !

M : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Y : Je vais rester membre de l'Arche en Ouganda, car pour moi c'était bien plus qu'un travail. Je fais aujourd'hui partie de la famille de l'Arche. Et ma maison restera toujours ouverte à ceux qui veulent me rendre visite et passer du temps avec moi. Actuellement, un discernement est en cours pour déterminer si je peux continuer à être coordinateur délégué pour les communautés africaines anglophones.

M : Merci pour tout ce que tu as fait pour l'Arche en Ouganda. Tu vas nous manquer.

Y : Merci à vous tous, je suis heureux de faire partie de l'Arche en Ouganda.

Entretien avec notre nouvelle responsable de communauté, Monica Angeyo

«Il s'est contenté de me sourire...» M. Angeyo



Monica aide Danny à manger

M : Peux-tu te présenter ?

A : Je m'appelle Monica Angeyo et je viens de Gulu, dans le nord de l'Ouganda. Je suis de la tribu *acholi*, je parle *luo* et je suis née dans une famille chrétienne. Mes parents étant décédés en 1993, j'ai été prise en

charge par les « Pères blancs » et en particulier par Frère Nick Murphy. Il m'a aidée, et ainsi j'ai pu être accueillie dans des foyers chrétiens. Plus tard ont été créées des communautés à Hoima et à Mubende, et j'ai vécu dans les deux. À l'âge de 17 ans, j'ai assumé des responsabilités dans notre communauté de Hoima, où je m'occupais notamment de la maintenance. Frère Nick m'a soutenue sur les plans émotionnel et spirituel pendant la période où j'ai fréquenté l'école, puis l'université de Kampala où j'ai étudié la psychologie communautaire.

M : Comment es-tu arrivée à l'Arche ?

A : Je me suis engagée comme bénévole et j'ai été touchée par les résidents. J'ai bientôt été recrutée comme psychologue de la communauté, et me voici maintenant nommée au poste de directrice à partir de janvier 2010.

M : Qu'est-ce qui t'a touchée à l'Arche ?

A : Le fait de voir les différents types de handicap et de constater que les résidents ne s'apitoient pas sur leur sort, qu'ils s'acceptent tels qu'ils sont et ont un merveilleux sens de l'humour. Le premier jour, j'ai voulu aider Nakanjako à aller dans sa chambre. Je la voyais gisant sur le sol. Mais savez-vous ce qu'elle m'a dit ? Elle m'a dit que nous allions faire la course, pour voir qui d'entre nous arriverait la première à sa chambre. Je me demandais comment elle allait bien pouvoir faire, puisqu'elle est paralysée. Alors, elle s'est mise à ramper sur le dos. Je me suis levée et nous avons commencé à faire la course, chacune se déplaçant à sa manière, et Nakanjako était en tête parce que moi, je ne savais pas où était sa chambre. J'aime aussi raconter comment Tom Onyango m'a accueilli quand je suis arrivée la première fois au foyer. Je lui ai dit bonjour, mais lui est resté silencieux, regardant ailleurs avec un sourire. Je lui ai dit : « j'espère que tu me diras quelque chose avant que je reparte. » Et quand j'étais prête à partir, je me suis assise auprès de lui. Il s'est contenté de me sourire, mais cette fois il m'a regardée. Et quand je me suis levée pour partir, il m'a appelée et m'a dit en *luganda* : « *wange* » (à moi/tu es à moi).

M : Quels sont les dons que tu apportes à la communauté ?

A : La meilleure chose que je puisse apporter est mon amour inconditionnel pour la communauté. Je suis une personne créative, à l'esprit ouvert et ambitieuse, et je crois en Dieu.

M : Quels sont les défis auxquels tu devras faire face ?

A : C'est une communauté particulière, différente de celle dans laquelle j'ai grandi. Ici, il y a différents types de handicap, différents besoins, groupes d'âge, cultures et croyances. Et nous devons tous vivre ensemble.

M : Merci de t'engager comme nouvelle responsable de notre communauté. Nous te disons « bonne chance ».

A : Je veux remercier les « Pères blancs » et l'Arche. Vous pouvez prier pour que l'esprit de Dieu me guide dans ma responsabilité à l'Arche.

(Monica A. et Andrew Y. étaient interviewés par Mandy Liedke)

On aime bien faire la fête!

Le 6 décembre, c'était notre fête de Noël comme chaque année. Mais cette fois-ci, c'était une fête très spéciale car elle était combinée avec la cérémonie de passation de fonction. Andrew Yooombe a remis un bâton de marche symbolique à notre administratrice Matilda, qui l'a remis à son tour à Monica Angeyo. Tous trois ont remercié la communauté et l'équipe de discernement pour avoir mené à bien le processus de nomination. Il y avait à la fois beaucoup de joie et de tristesse car, tout en accueillant notre nouvelle responsable Monica, il nous fallait dire au revoir à Andrew, qui a dirigé notre communauté pendant 8 ans. Les animateurs, qui présentaient de magnifiques danses avec les résidents, ont invité tout le monde à se joindre à eux et à entrer dans l'esprit de Noël. Et nous avons eu droit à la performance d'un groupe de musiciens, les « Roots Men », qui avaient composé un chant de Noël pour la communauté. Andrew a distribué de petits cadeaux à tous les membres de la communauté. Beaucoup de gens étaient venus : parents, amis, familles et enfants. Ce jour-là, nous formions vraiment une grande famille mangeant, dansant, discutant et célébrant ensemble l'esprit de l'Arche.



La cérémonie de passation Andrew, Matilda, Monica et Kakooza

Un coin de poésie

Dans sa création, Dieu a fait en dernier l'homme, au cœur débordant d'espérance, toujours animé par des idées nouvelles.

Chacun va vers sa destination finale, dans un voyage qui débute par un pas et se termine aussi par un pas, nos vertus nous conduisant à la vie éternelle et nos vices à la destruction éternelle, avec une lumière pour nous guider vers la bonne direction.

Rebecca

« Tu es un cadeau »

Le 12 novembre 2009, plusieurs membres de notre communauté se sont rendus au Kenya. Le trajet prenant 12 heures, nous sommes partis à 5 heures du matin. Après un long voyage, nous sommes arrivés dans la communauté de Saint Martin où nous avons passé 4 jours. Nous avons aussi visité l'Arche. En l'espace de quelques jours, nous avons eu le privilège de participer à la célébration du 10^e anniversaire de Saint Martin et du 1^{er} anniversaire de l'Arche au Kenya. Il y a eu toutes sortes d'animations, parmi lesquelles se distinguaient tout particulièrement les spectacles offerts par l'Arche du Kenya et de l'Ouganda. Nous étions bien placés pour apprécier le thème de la célébration : « tu es un cadeau ». Oui vraiment, toutes les communautés de l'Arche dans le monde sont un cadeau pour l'humanité, et aussi Jean Vanier qui a fondé l'Arche en France en 1964. Il a apporté de la lumière à ce monde. Que Dieu le bénisse !

Rebecca

Voici mon histoire

Nakanjako Maimuna raconte son histoire et nous livre ses réflexions sur la vie à l'Arche



Nakanjako avec son amie Jahlia

Je m'appelle Nakanjako Maimuna et je viens du « clan du singe ». Il s'agit du singe qui vit au sommet des arbres. Le chef du clan s'appelle Mugema, il est chargé d'accueillir la reine du royaume de Buganda. J'appartiens à la tribu des Muganda. Mon père s'appelle Salongo Sezibwa Mustafa. Nous sommes une famille de musulmans et j'ai beaucoup de frères et sœurs. Ma mère, qui s'appelait Namusoke, est morte depuis longtemps. Mon père, étant musulman, avait plusieurs épouses et ne résidait pas avec nous. Pendant la guerre, alors que Maman était encore en vie, nous avons été obligés de quitter notre maison et malheureusement mon frère est mort pendant que nous étions en train de nous fuir les combats. Nous n'avons pu ramener son corps et avons dû le

laisser dans la brousse. Papa vivait en ville. Nous, nous étions dans un village loin de tout. Maman n'avait pas accès à un téléphone pour communiquer avec Papa. La guerre a été terrible. Notre président, Museveni, luttait contre Obote pour libérer le pays. Ensuite, nous nous sommes installés près de Kampala où habitait Papa, et nous lui avons appris la triste nouvelle de la mort de mon frère. La plupart du temps, nous vivions chez la sœur de ma mère, et lorsque celle-ci est décédée, c'est elle qui s'est occupée de moi. Je l'appelais Maman Margret Nakibuka. Nous habitons dans une petite maison. Les autres collectaient les capsules de bouteilles, appelées localement « *chokolo* », et moi je les perçais et aidais à passer une ficelle dans les trous. Ensuite, nous les vendions et l'argent ainsi gagné nous aidait à payer le loyer.

L'Arche en Ouganda

J'allais à l'école à Ggaba. Un jour, une dame appelée Jane est venue me parler de l'Arche. Tantie Anne, l'ancienne directrice, m'a convoquée pour un entretien et c'est ce qui fait que je suis ici aujourd'hui. Anne m'a demandé : « est-ce que tu aimes cet endroit ? ». J'ai répondu oui, et Jane m'a laissée ici. Autrefois, nous l'invitions toujours aux fêtes, mais voici longtemps que je ne l'ai pas vue. En ce moment, j'ai mal à la gorge, mais cela ne doit pas m'empêcher de remercier celles qui m'ont aidée et de demander à Dieu de les bénir.

Le matin, quand je me réveille, je vais aux toilettes, et si je me sens un peu faible, je demande aux tanties de m'aider. Je leur dis : « j'ai essayé d'y aller toute seule, car je ne voulais pas vous déranger. » Une fois qu'elles m'ont aidée à m'habiller, je rampe lentement jusqu'au salon pour prendre le petit déjeuner avec les autres. À cette heure-là, nous ne regardons pas la télé. Ensuite, nous allons rendre grâce à Dieu, car c'est de lui que nous tenons notre vie. Puis on nous installe sur la véranda, et parfois nous restons sans rien faire, ce que je n'aime pas du tout, car quand on ne travaille pas, on ne reçoit pas d'argent. J'aime bien faire la lessive, mais il n'y a pas toujours assez de bassines. Nous aimons écouter la radio quand le ménage et la cuisine sont terminés. Alors, nous restons assis dans la véranda en prenant le thé, et parfois je joue à des jeux avec mes amis jusqu'à l'heure du déjeuner. Ensuite, nous faisons la sieste et après cela je me débrouille pour retourner au salon par mes propres moyens. J'aime être avec Danny et Rehema. Je reste tranquillement assise, car je n'aime pas les disputes, et si quelqu'un me dérange, cela m'énerve. Nous avons toujours des visiteurs. J'aime les accueillir et leur enseigner ma langue locale, le *luganda*. Parfois, ils nous apportent des dons et nous passons un moment ensemble. J'ai beaucoup d'amis, comme par exemple l'épouse

d'Augustin, qui m'a invitée chez eux. Le soir, nous avons un temps de prière avant le dîner, et ensuite c'est l'heure de se coucher. La nuit, je dors bien. J'accepte la présence de Suubi, qui dort à côté de moi et qui fait beaucoup de bruit. Il faudrait trouver un moyen de l'aider.

Au sujet de la religion

J'aime les temps de prière à l'Arche, c'est l'occasion de chanter ensemble et de rendre grâce à Dieu. Nous disons les prières catholiques. Ma mère était catholique, et c'est pourquoi j'aime cette religion. Cela ne me pose aucun problème. Mon père étant musulman, c'est ma religion et j'aime la pratiquer. Ici, nous avons Jahlia, qui est aussi musulmane, et je suis contente qu'elle m'aide à prier comme les musulmans. Il est bon de connaître sa religion, car quand vous mourrez, les gens vous enterreront selon les rites de cette religion. Les musulmans jeûnent certains jours et ils ne mangent pas de porc.

Mes tâches dans la communauté

J'aime la compagnie et cela me plaît de m'occuper des autres. Quand je m'occupe d'autres personnes, cela me donne de la force. Dans la communauté, je fais beaucoup de choses : j'aide à la lessive, j'empêche Kakooza de frapper les gens et j'empêche Emma de salir les fauteuils, pour que les visiteurs aient des sièges propres où s'asseoir. La responsable du foyer s'appelle Beatrice et je m'entends bien avec elle. Je viens tout juste de l'accueillir à son retour de congé.

Quoi d'autre sur ma vie ?

Mon anniversaire est en octobre et j'aimerais m'acheter une robe neuve pour la fête. J'inviterai mon amie du magasin à côté, qui est une sœur musulmane. J'inviterai ma sœur et aussi mon frère, qui me ramène toujours à l'Arche à la fin des vacances. J'ai oublié de dire que je vais toujours en famille au village pendant les vacances. Nous avons une très petite maison, assez vieille, dont le toit fuit quand il pleut. Mon père n'est là que le dimanche, car il passe les autres jours avec ses autres épouses. Ma sœur et moi partageons la même chambre, mais quand il pleut, toutes nos affaires sont mouillées à cause des fuites. J'aimerais pouvoir acheter une plaque de tôle pour réparer le toit. Je préférerais passer mes vacances chez mon frère, qui est en train de construire une maison à côté de la communauté de l'Arche, mais je ne sais pas quand elle sera finie, ni s'il m'en informera. Cela arrive qu'il m'oublie. J'aime l'Arche parce que j'y ai mon école et mon foyer. C'est pourquoi je suis toujours heureuse de rentrer à l'Arche à la fin des vacances. Je voudrais ajouter qu'oncle Augustin m'a expliqué que nous sommes en train de chercher un nouveau responsable pour

la communauté. Et je suis sûre que, le jour venu, nous arriverons à choisir la bonne personne.

Mes rêves, mes souhaits

Je voudrais demander à mon frère de m'aider à acheter un cadeau pour remercier l'Arche en Ouganda, mais j'attends qu'il vienne me voir. Quand je rampe sur le dos pour aller au salon, je dois prendre appui sur ma tête et cela me fait souvent mal. C'est pourquoi j'aimerais avoir un casque pour protéger ma tête. Je souhaite que Dieu m'aide à réaliser un rêve : être filmée par une chaîne de télévision tandis que je chanterais une chanson, et tout le monde pourrait me regarder. J'aimerais chanter « *Jesus Beera Nange* » (Jésus, reste avec moi). Quand les gens me verraient sur l'écran de télévision, ils donneraient ce qu'ils peuvent pour soutenir l'Arche en Ouganda. Voici comment je voudrais aider. J'aimerais aussi avoir des habits neufs, car tous ceux que j'ai sont vieux. Je remercie tous les membres de l'Arche en Ouganda. Que Dieu vous bénisse. « *Amina* » (amen).



Tom, Namakula et Nakanjako

Merci à vous qui lisez notre bulletin et soutenez notre cheminement. Vous nourrissez notre espérance par votre amitié, votre prière et vos dons financiers et matériels. Pour tous renseignements sur ce bulletin ou sur notre communauté, vous pouvez contacter :

boscjohnw@yahoo.com ou
mandyliedke@yahoo.co.uk

Un merci spécial à notre traductrice fidèle
Christiane Soufflet, grâce à laquelle plus de
personnes peuvent être en lien avec nous,
